

www.toutsurlimmobilier.fr

Pays : France

Dynamisme : 8



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Immobilier de luxe : prix en baisse sur un marché stagnant

La France reste en retrait d'un marché international de l'immobilier de luxe, selon le spécialiste **Barnes**. Les ventes demeurent stables à **Paris** mais elles sont orientées à la baisse en dehors de la capitale. L'**investissement locatif** et l'achat de **résidences** secondaires sont particulièrement impactés.



Le marché de l'immobilier de luxe français est à la peine. Selon la société spécialisée dans ce domaine **Barnes**, l'Hexagone se place en retrait d'un marché international qui est reparti de l'avant en 2014. « *Dans un marché international dynamique, la France fait figure d'exception, avec une forte baisse des **transactions** et des prix généralisée dans les grandes villes de province (Bordeaux, Lyon, Marseille, Toulouse, Lille, Nantes, etc.)* », affirme le réseau dans un communiqué diffusé le 20 janvier dernier.

A **Paris**, coup d'arrêt sur l'**investissement locatif**

En **immobilier** de luxe aussi, Paris n'est pas comparable au reste de la France. Pour l'année 2014, les ventes ont stagné en dépit de baisses de prix conséquentes. Sur le marché des biens de plus de 200 mètres carrés ou d'un prix supérieur à deux millions d'euros, ils sont en repli d'environ 25% par rapport à décembre 2011. En-dessous de ces seuils, l'**immobilier** haut de gamme connaît « *une relative baisse des prix de 5 à 10% depuis deux ans* » dans la capitale.

Par ailleurs, **Barnes** souligne la désertion des investisseurs puisque la quasi-totalité des ventes conclues par le **réseau** à **Paris** concerne des **résidences** principales. Sur l'ensemble des **transactions** réalisées l'an dernier, seules 1,5% sont destinées à l'**investissement locatif**, contre 28% en 2011.

Résidences secondaires, une reprise là où les prix baissent

www.toutsurlimmobilier.fr

Pays : France

Dynamisme : 8



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

En province, **Barnes** distingue trois marchés de la résidence secondaire. Du côté des gagnants, « *les lieux de villégiature franco-français* », à savoir Biarritz, **Deauville**, Le Pyla, Megève, l'Île de Ré ou encore la Corse. Si ces lieux attirent les amateurs de **maisons** de vacances, ce n'est pas un hasard puisque **Barnes** rapporte que les prix y ont baissé d'environ 40% depuis 2007. **D'où une reprise des transactions.**

A l'inverse, les endroits les plus prisés de la clientèle internationale « *ultra-riche* » ne font pas recette. **Barnes** note ainsi un « *quasi gel* » de l'activité à **Courchevel**, **Cannes** ou encore Saint-Tropez. Enfin, les maisons de campagne isolées peinent également à trouver preneurs.